

Composition française

Numéro d'inventaire : 2022.0.67

Auteur(s) : Marcelle Delamare

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 9 octobre 1937

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre bleue

Description : Copie double; intérieur manuscrit à l'encre bleue avec annotations à l'encre rouge; réglure Seyès; papier jauni

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Devoir de composition française portant sur les "Femmes Savantes" de Molière et pour lequel l'élève a obtenu la note de 10/20 ; 4ème année d'Ecole Primaire Supérieure. Sujet: Dans les "Femmes Savantes", Clithandre donne ainsi son opinion sur l'éducation des femmes: "Je consens qu'une femme ait des clartés de tout Mais je ne lui veux point la passion choquante De se rendre savante afin d'être savante Et je veux que souvent aux questions qu'on fait Elle sache ignorer les choses qu'elle sait; De son étude, enfin je veux qu'elle se cache Et qu'elle ait du savoir sans vouloir qu'on le sache." Ces conseils spécialement formulés à l'intention des Femmes Savantes ont-ils perdu leur intérêt aujourd'hui ? Certaines personnes ne gagneraient-elles pas à les connaître et à les suivre ?

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Montivilliers

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

Lieux : Montivilliers

Marcelle Delamaré

Le 9 Octobre 1937

4^e Année

Composition Française

Observations
du
professeur

Quelques remarques justes. Le style
compris mais traité trop rapidement.
Expliquez certaines expressions,
distinguez bien la culture du
pédagogue

Dans les "Femmes Savantes" Clitandre
donne ainsi son opinion sur l'éducation
des femmes :

« Je consens qu'une femme ait des clartés de tout
Mais je ne lui veux point la passion choquante
De se rendre savante afin d'être savante
Et je veux que souvent aux questions qu'on fait
Elle sache ignorer les choses qu'elle sait;
De son étude, enfin je veux qu'elle se cache
Et qu'elle ait du savoir sans vouloir qu'on le sache »

Ces conseils spécialement formulés à
l'intention des Femmes Savantes ont-ils
perdu leur intérêt aujourd'hui ? Certaines

personnes ne gagneraient-elles pas à les connaître et à les suivre ?

Elitandre en donnant son opinion sur l'éducation des femmes a formulé une thèse qui paraît aujourd'hui être d'une portée générale, tant pour les hommes que pour les femmes.

Le reproche adressé aux femmes savantes est « de se rendre savantes afin d'être savantes » ou mieux de faire une chose afin de pouvoir ensuite se vanter. Aujourd'hui encore on voit de tel^s gens. Qui n'a ~~pas~~ entendu, en effet, parler de gens qui font la charité pour pouvoir se vanter de la faire ? de gens qui mettent leurs enfants dans un collège, une E. P. I. pour avoir la fierté de le dire ? Peu leur importe si les enfants ne travaillent pas.

Elitandre conseille aux femmes savantes la discrétion : « qu'elles sachent ignorer les choses qu'elles savent »

juste

Il y a une question d'instruction

Pas le sujet

Certes les Femmes Savantes ont bien besoin de mettre ce conseil en pratique puisque non seulement elles parlent de ce qu'elles connaissent mais encore Bélise tâche de juger, d'apprécier des vers sans en être capable et emprunte alors les avis de Philaminte qu'elle redit sous une forme déguisée. Mais aujourd'hui combien de gens sont encore des Bélise ?

Finalement Clitandre demande aux femmes la ~~discrete~~ modestie : « qu'elles aient du savoir sans vouloir qu'on le sache » dit-il. Cela est trop demander à ceux qui se disent aptes à faire certains travaux et qui n'en ont qu'entendu parler.

Les orgueilleux, les vaniteux, les égoïstes gagneraient un peu à suivre les sages conseils de Clitandre.

Pourtant il ne faut pas tout pousser à l'extrême ; il faut avoir conscience de sa valeur personnelle, savoir se taire quand cela ^{est bon} le faut, mais

Presque dans le domaine du savoir

juste